



Ceux qui commémorent le bicentenaire de la mort de Napoléon, empereur de France de 1804 à 1814, doivent le faire en toute transparence.

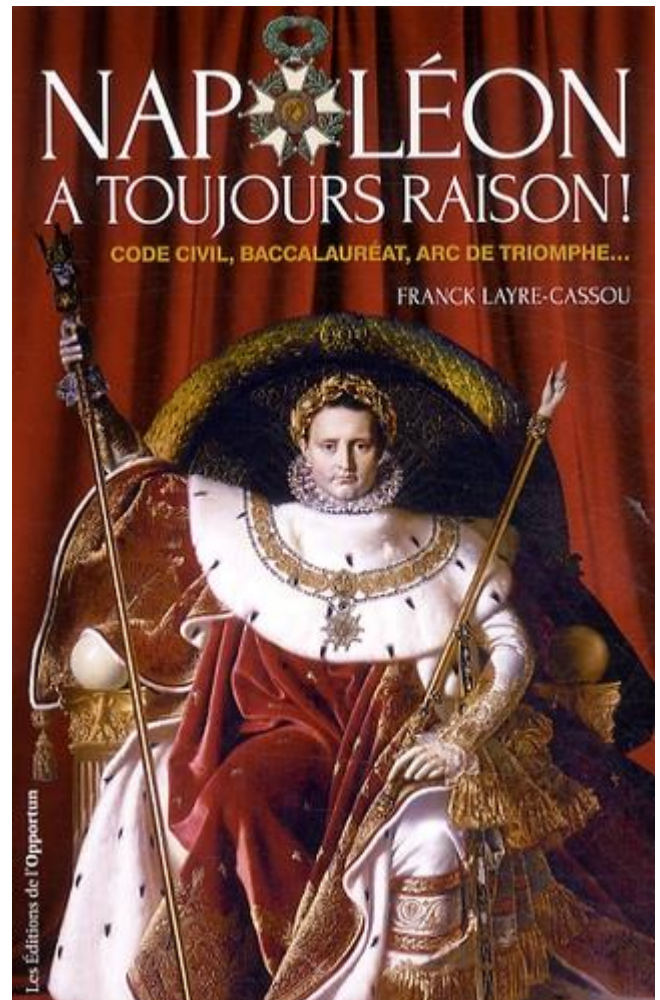
« Historien » autoproclamé, certains se mettent en scène.

N'en déplaise à ses fans, si vérité il y a, alors elle ne doit pas seulement embellir.

Extraits choisis :

Historienne spécialiste du XIX^{ème} siècle, Mathilde Larrère confirme : « *Il n'y a aucun chef d'État qui ait fait plus de mal à la cause des femmes que Napoléon* ». Elle prend pour exemple le fameux Code Civil, institué par l'Empereur : "Ce texte enterre tout ce que les femmes ont pu acquérir pendant la Révolution française », explique-t-elle. « *Il met la femme sous la domination du mari, elle lui doit obéissance et le mari lui doit protection. Aucun droit de travailler sans l'accord de son mari. Aucun droit de disposer de son salaire. Aucun droit de vote. Sous l'autorité de leurs époux, les femmes sont considérées comme des personnes mineures. Les violences intrafamiliales sont permises et les femmes doivent s'adonner à leur "devoir conjugal", ce que les féministes de l'époque appellent le viol légal*".

« *Une politique ouvertement sexiste et misogyne que l'on retrouve aussi dans le Code pénal. Il y a le fameux article rouge, le 324, qui dispose que le meurtre commis par l'époux sur l'épouse si celle-ci est surprise en flagrant délit d'adultère doit être excusable, la justification c'est que le meurtrier est plus malheureux que coupable, on est quand même sur du féminicide !*"





Selon l'historienne, en choisissant de commémorer le bicentenaire de sa mort, Emmanuel Macron prend une position très explicite. *"Il envoie un message qui est assez peu républicain et nationaliste"*, affirme-t-elle en soulignant « l'héritage "très bonapartiste" du macronisme en ce qui concerne l'importance du suffrage universel associée à un pouvoir autoritaire ».

--0--

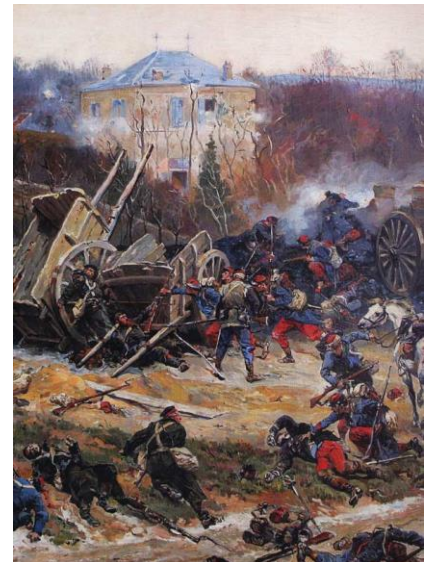
Napoléon est aussi celui qui a rétabli l'esclavage après son abolition de 1794, et celui qui a instauré "le livret ouvrier", outil de contrôle des déplacements des personnes appartenant à la classe ouvrière.

--0--

Une polémique se développe en Europe concernant l'image de Napoléon. Des pays comme la Belgique, l'Angleterre ou l'Allemagne souhaitent qu'on rappelle le massacreur des peuples qu'il a été et le dictateur et fêtent la victoire de Waterloo comme une libération.

La célèbre « butte du Lion », érigée sur le lieu de cette bataille entre la France et l'armée des alliés, composée de soldats britanniques, prussiens et néerlandais, qui fit près de 12.000 morts le 18 juin 1815 et marqua la fin de l'épopée napoléonienne.

Nombre de pays européens demandent à la France de réévaluer le bilan de Napoléon et de reconnaître les crimes qu'il a commis contre les peuples...



--0--

Le pire crime de Napoléon : le rétablissement de l'esclavage



« Oui, Bonaparte a rétabli l'esclavage en 1802. Oui, il a rétabli la traite abolie par la Convention en 1794. Oui, il a interdit les mariages mixtes et l'accès du territoire métropolitain aux gens de couleur. Oui, il a dépêché aux Antilles plusieurs expéditions militaires dont certains chefs se sont livrés, notamment en Guadeloupe, à une brutale répression. » écrit Thierry Lentz, spécialiste de Napoléon et auteur d'une Nouvelle histoire du premier Empire, réagissant à la publication du pamphlet de Claude Ribbe, « Le crime de Napoléon ». N'en déplaise à

Lentz, Ribbe a raison d'écrire que Napoléon était « *misogyne, homophobe, antisémite, raciste, fasciste, antirépublicain* ».

--0--

Si Napoléon est connu pour avoir battu militairement les puissances féodales alliées à l'Angleterre, il l'est moins pour avoir été l'homme des répressions de mouvements populaires. Homme des répressions ?

Ses devoirs de militaire le conduisirent à Seurre pour y réprimer des troubles qui y eurent lieu au début du mois d'avril 1789. Sur place, il aurait réprimé une première émeute.

Napoléon est ensuite chargé de la répression, le 19 juillet 1789, de la première émeute de la faim qui éclate dans la ville de sa caserne, Auxonne



Napoléon Bonaparte est affecté à l'armée chargée de mater l'insurrection fédéraliste du Midi en 1793.

Napoléon est chargé de la répression lors de l'insurrection royaliste du 13 vendémiaire an IV (5 octobre 1795)

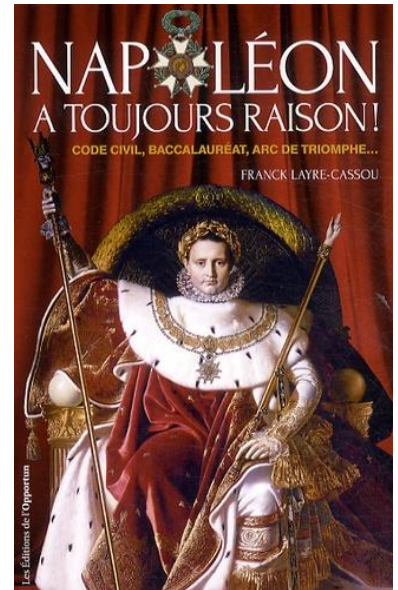
En 1797, Napoléon organise personnellement une expédition massive pour détrôner et éliminer Toussaint Louverture, général noir et gouverneur d'Haïti

proclamé par la révolution des esclaves. Voilà pourquoi deux flottes font voile vers les Antilles, Leclerc, propre beau-frère de Bonaparte, vers Saint-Domingue avec 20 000 hommes et Richépanse vers la Guadeloupe avec 3 400 hommes. Ces chefs sont munis d'instructions secrètes fort explicites rédigées de la main même de Bonaparte. Ils doivent prendre le contrôle militaire des deux colonies et désarmer les officiers indigènes avant de rétablir l'esclavage.

Sa prise de pouvoir comme consul en France le 18 brumaire (9 novembre 1799) se fait par un coup d'état militaire, sous la menace d'une nouvelle révolution parisienne, la bourgeoisie lui abandonnant le pouvoir politique pour en finir définitivement avec les insurrections populaires.

Son Code civil français est un ouvrage révolutionnaire. Les libertés d'expression, de réunion, de circulation et de presse sont supprimées au profit d'un état autoritaire et d'une surveillance très accrue de la population, orchestrée par Fouché. L'égalité proclamée dans le Code civil n'est pas respectée : la femme dépend de son mari ; les patrons ont un très grand pouvoir sur les ouvriers, le livret ouvrier les réduisant à être des quasi-serfs ; l'esclavage est rétabli dans les colonies ; les fonctionnaires sont privilégiés en matière de Justice... Ensuite, l'instauration des préfets, qui sont l'équivalent des intendants, la création du conseil d'État, équivalent du conseil du roi, d'une nouvelle noblesse basée sur la notabilité, les faux plébiscites organisés (des votes sont inventés, il n'y a pas de secret de vote, on ratifie un fait déjà accompli...) font redouter le pire aux jacobins.

--0--



Une fois empereur, il utilise volontiers la répression : villes pillées et brûlées, exécutions sommaires. L'espionnage, les manipulations, les complots et les dénonciations systématiques sont courantes. Cela se termine par des exécutions (peine de mort), des exiles, des travaux forcés ou des emprisonnements selon l'humeur de l'Empereur. La police napoléonienne est la mère de ces polices totalitaires qui fleuriront au XXe siècle. La police emploie la torture (par exemple dans la division

confiée à Bertrand). La population est surveillée par des « mouchards » (un réseau d'espions et des proches du dictateur). Des provocations policières sont organisées pour permettre d'éliminer des opposants (ils sont guillotins) ; par exemple « la conspiration dite des poignards » du 10 octobre 1800, est un piège de la police. Les libertés sont bafouées et la justice est très répressive. Les supplices existent : marquage au fer rouge, amputation, le fouet, la bastonnade, etc.

--0--

Les guerres causées par l'Europe féodale et l'Angleterre, mais aussi par l'appétit de conquête impériale de Napoléon, ont cependant un sinistre bilan :

- 2 500 000 de morts militaires en Europe
- 1 000 000 de morts civiles dans le reste de l'Europe et dans les colonies « françaises ».